





## Bretagne, Normandie, Pays de la Loire

Arboriculture — Fruits transformés

N°11 du 09 mai 2012

La petite hausse des températures a fait évoluer les stades phénologiques. Les ravageurs ont aussi repris de l'activité, comme les pucerons cendrés, les chenilles défoliatrices,....

Il est temps de mettre en place vos pièges à Carpocapse.

Tavelure : toujours des risque liés aux pluies quasi journalières.

Sommaire: PHENOLOGIE

MALADIES: tavelure, oïdium

RAVAGEURS: anthonome, acarien rouge, pucerons verts migrants et non migrants, puceron cendré, puceron lanigère, hoplocampe, chenilles défoliatrices, psylle, charançons phytophages,

**AUXILIAIRES:** pucerons parasités



Dorothée

Tél: 02.31.46.96.55

Suivi réalisé :

Sur parcelles fixes : Bretagne → 5 ; Normandie → 10

Sur parcelles flottantes : Pays de la Loire → 4 ; Normandie → 12

#### **PHENOLOGIE**

#### **Pommiers**

En Bretagne : les variétés de pommes à cidre les plus avancées : G

la majorité : E-E2

En Normandie : les variétés de pommes à cidre : G

la majorité : E-E2

les variétés de pommes à couteaux les plus avancées : G-H

En Pays de la Loire : les variétés de pommes à cidre les plus avancées : G-H

la majorité : E2



LARSON-LAMBERTZ FREDON Basse-Normandie

d. lars on. fredecbn@wanadoo.fr

#### **Directeur de publication**

Daniel GENISSEL Président de la Chambre Régionale d'Agriculture de Normandie

#### **BSV** consultable sur les sites des DRAAF:

draaf.haute-normandie. agriculture.gouv.fr

draaf.basse-normandie. agriculture.gouv.fr

draaf.pays-de-la-loire. agriculture.gouv.fr

draaf.bretagne. agriculture.gouv.fr



Pommier stade G



Pommier stade G-H



Poirier stade J



**Poiriers** 

En Bretagne : les variétés les plus avancées sont au stade I-J En Normandie : les variétés les plus avancées sont au stade I

Dans toutes les régions, la grande majorité des variétés est au stade H-I

# Les abeilles butinent, protégeons les ! Respectez la réglementation « abeilles » et lisez attentivement la note nationale BSV 2012 sur les abeilles

Dans les situations proches de la floraison des arbres fruitiers et des parcelles légumières, lors de la pleine floraison, ou lorsque d'autres plantes sont en fleurs dans les parcelles (semées sous couvert ou adventices), utiliser un insecticide ou acaricide portant la mention « abeille », autorisé « pendant la floraison mais toujours en dehors de la présence d'abeilles » et intervenir le soir par température <13°C (et jamais le matin) lorsque les ouvrières sont dans la ruche ou lorsque les conditions climatiques ne sont pas favorables à l'activité des abeilles, ceci afin de les préserver ainsi que les autres auxiliaires des cultures potentiellement exposés.

Attention, la mention « abeille » sur un insecticide ou acaricide ne signifie pas que le produit est inoffensif pour les abeilles. Cette mention « abeille » rappelle que, appliqué dans certaines conditions, le produit a une toxicité moindre pour les abeilles <u>mais reste potentiellement</u> dangereux.

Il est formellement interdit de mélanger pyréthrinoïdes et triazoles ou imidazoles. Si elles sont utilisées, ces familles de matières actives doivent être appliquées à 24 heures d'intervalle en appliquant l'insecticide pyréthrinoïde en premier.

N'intervenir sur les cultures que si nécessaire et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, qui sont mentionnées sur la brochure technique (ou l'étiquette) livrée avec l'emballage du produit.

Lors de la pollinisation (prestation de service), de nombreuses ruches sont en place dans les vergers et les cultures légumières. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines ont un effet toxique pour les abeilles. Veiller à informer le voisinage de la présence de ruches.

<u>Pour en savoir plus</u>: téléchargez la plaquette « Les abeilles butinent » et la note nationale BSV « Les abeilles, des alliées pour nos cultures : protégeons-les ! » sur les sites Internet partenaires du réseau d'épidémiosurveillance des cultures ou sur www.itsap.asso.fr

### **MALADIES**

#### **Tavelure**



Il pleut presque tous les jours. Il y a donc des projections tous les jours, qui sont équivalentes à la maturation journalière des ascospores : entre 0,8 et 1,8% en fonction des régions.

Par rapport aux pluies de la semaine dernière, des risques de contaminations "Assez Grave" à "Grave" ont été enregistrés sur quasiment toutes les régions.

Pour les pluies de ce début de semaine, l'alternance entre pluie, vent et éclaircie donne des situations très variables d'un secteur à l'autre.

Surveiller l'apparition des taches, qui devraient sortir cette semaine, suite aux épisodes contaminants du 17-22 avril sur l'ensemble des régions.

Nous sommes actuellement à 80-90% de stock d'ascospores déjà projetés.

#### **Evolution du risque:**

Des pluies sont de nouveau annoncées pour cette semaine.

Attention aux températures qui vont remonter. La durée d'humectation devra être moins longue pour engendrer un risque de contamination.

## Oïdium



Les pluies continues ne sont pas en faveur du développement de l'oïdium (lessivage des spores). Mais attention à la remontée des températures et à la diminution des pluies.

La période de pousse est une période à risque.

#### Évolution du risque :

Attention aux variétés atteignant le stade sensible surtout si les pluies cessent et que les températures remontent.

#### **RAVAGEURS**

#### **Anthonome**



Le vol des anthonomes touche à sa fin. On observe de très rares individus.

Les dégâts sont maintenant nettement visibles dans les variétés ayant dépassées le stade floraison.

Dans la plupart des vergers, les dégâts sont assez rares.

Rappel : les dégâts sont caractéristiques. Les fleurs où il y a eu ponte ne s'ouvrent pas et à l'intérieur on trouve une petite larve blanche jaunâtre.

Cette fleur qui ne s'est pas ouverte prend l'aspect d'un clou de girofle.



Fleur en "clou de girofle"

#### <u>Évolution du risque :</u>

Il n'y a plus de risque pour cette année. Noter la proportion de fleurs touchées pour se faire une idée des populations présentes en 2012.

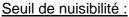
### **Acarien rouge**



Les éclosions d'acariens se sont généralisées à l'ensemble des régions.

Attention, dans certains vergers, les populations d'acariens peuvent être importantes. Plus de 50% des feuilles occupées par au moins une forme mobile.

Lors de vos observations d'acariens rouges, il est bon de dénombrer aussi les populations d'acariens prédateurs : les typhlodromes. Voir paragraphe auxiliaire.



50% de feuilles occupées par au moins une forme mobile. Il faut tenir compte de la présence des acariens prédateurs qui font leur apparition en même temps que les acariens rouges.



Forte population d'acariens rouges sur végétation peu développée

#### Évolution du risque :

Les éclosions vont se poursuivre, la hausse des températures devrait les faire accélérer. A surveiller.

## **Pucerons verts migrants et non migrants**



Les populations sont assez faibles. Des individus ailés de pucerons verts non migrants ont été observés, ils sont donc prêts à coloniser d'autres arbres dans le verger.

#### Seuil de nuisibilité:

15% des pousses occupées

#### **Evolution du risque:**

Attention à la remontée des températures qui pourrait faire augmenter les populations. Évolution à surveiller, en fonction de la pression des auxiliaires, comme les syrphes.



Pucerons verts non migrants ailés

### **Puceron cendré**



Dans certains vergers, les populations sont en augmentation et de nouveaux foyers sont observés. De plus en plus d'enroulements sont visibles.

#### Evolution du risque :

Surveillez vos parcelles. Attention à la remontée des températures qui devrait accélérer le développement de ce ravageur.

### **Puceron lanigère**



Pas de changement par rapport à la semaine dernière, la reprise timide de l'activité des pucerons lanigères est toujours notée dans les secteurs précoces de Normandie.

#### Evolution du risque :

A suivre en fonction de la remonté des températures.

### **Carpocapse**



Il n'y a pour le moment aucune capture d'enregistrée sur l'ensemble des régions. Mais il est temps de mettre en place vos pièges. Ce sont des pièges à phéromone. La capsule qui est placée dans un piège delta, diffuse des phéromones femelles qui attire les mâles. Attirés dans le piège et se collent sur une plaque engluée disposée dans le fond. Les opièges sont destinés à la surveillance, pas à la lutte massive.

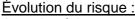
Evolution du risque:

A suivre.



On note une extension du vol d'hoplocampe à toutes les régions. Par contre il est enregistré une légère baisse des captures probablement liée au froid et au vent.

Ce ravageur n'est visible que sur les variétés précoces, ayant au moins atteint le stade E2-F. Les adultes sont attirés par la couleur blanche des fleurs.



Attention à la remontée des températures, les vols d'hoplocampes ainsi que les pontes devraient s'intensifier.



Piège delta



Adulte d'hoplocampe (taille réelle 4 à 7mm)

#### Chenilles défoliatrices



On observe une petite reprise d'activité des chenilles. Leur appétit a repris avec la remontée des températures. On note une augmentation des dégâts.

#### Evolution du risque :

Pas de parcelle avec de gros dégâts pour le moment. Evolution à suivre en fonction des températu-

## **Psvile**



Jusqu'à lors, les conditions climatiques n'étaient pas favorables au développement des psylles. Les populations sont donc faibles. Les larves sont absentes sur les parcelles traitées en début de sai-

Les psylles sont des vecteurs possibles du Pear decline (dépérissement du poirier). Le Pear decline est un phytoplasme, qui se caractérise par un rougissement précoce du feuillage au mois d'août accompagné ou non d'une chute prématurée des feuilles. Au printemps suivant, le débourrement de ces arbres est ralenti.

Le Pear decline est un parasite soumis à réglementation, en cas de symptômes douteux contacter la FREDON de Basse-Normandie au 02.31.46.96.55.

#### Evolution des risque :

Attention à la remontée des températures, les pontes devraient reprendre.

# Charançons phylophages



De plus en plus de charançons sont observés dans les vergers lors des battages. Les populations peuvent être impressionnantes : 50 individus pour 10 battages.

Jusqu'ici, les dégâts n'étaient que très peu visibles. Mais depuis quelques jours, il est noté des feuilles grignotées en forme d'encoche.

#### Évolution du risque :

Surveillez les parcelles habituellement envahies par ces charançons afin d'observer une augmentation des dégâts.

#### **AUXILIAIRES**

#### Chrysope

De grandes quantités d'adultes et d'œufs de chrysope sont actuellement observables.

Ce sont les larves de chrysope qui sont des prédateurs féroces avec leurs puissantes mandibu-

Les chrysopes sont des prédateurs d'un grand nombre de ravageurs : acariens, pucerons, œufs de psylles,...

Une larve est capable de consommer durant son développement jusqu'à 500 pucerons.

Évolution : les larves ne devraient pas tarder à faire leur apparition.



Adulte de chrysope



Œufs de chrysope

### **Acariens prédateurs**

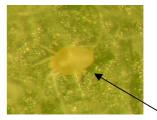
Tout comme les acariens rouges, les acariens prédateurs ont fait leur apparition.

Ces acariens prédateurs sont des phytoseïdes. Ils sont en forme de poire, souvent élargi vers l'arrière. Ils sont de couleur allant du beige au jaune et sont plus luisants que les acariens phytophages.

Lors des observations, sur la face inférieure des feuilles, le comportement des acariens prédateurs n'est pas le même que ceux des autres acariens, ils sont beaucoup plus rapides.



Phytoseïdes sp



Si vous souhaitez recevoir le Bulletin de Santé du Végétal Arboriculture-Fruits Transformés, il vous suffit de vous inscrire sur le site de la Chambre d'Agriculture de votre région.

Pour la Bretagne :

www.bulletinduvegetal.synagri.com

Pour les Pays de la Loire :

http://www.agrilianet.com/vegetal/surveillance-biologique-du-territoire.html

Pour la Normandie faite votre demande à l'adresse mail suivante :

d.larson.fredecbn@wanadoo.fr

<sup>«</sup> Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto 2018 »